

[Texte]

Now, one way that can be done is, since the government has control of the oil, it can get in more and more through an outfit like Petro-Can. Control of the coal has its own large market. There is an enormous consumption by the public sector just buying the product and supplying the oil and the coal and contracting to have the product supplied. That would be one way of doing it quickly. So there is no easy answer.

• 0955

**Mr. Medjuck:** Mr. Chairman, if you would excuse me, I am going to withdraw and Mr. Poetschke and Mr. Clore will carry on.

Thank you for this opportunity of appearing before you. And we would be very happy to make our facilities available, if you time permits.

**The Chairman:** I think Mr. Clay would like to discuss that with you, if we have time to visit them.

Mr. MacBain, please.

**Mr. MacBain:** Thank you, Mr. Chairman. I have just one question.

Of this 12 to 20 per cent water that you use in the process—and I appreciate that there may be reasons why water is used; I also appreciate that it is not going to be very helpful to the heat at the end of the line—what amount of that liquid is water when you finally put the fuel out?

**Mr. Poetschke:** That particular sample is 20 per cent water. The original patent said 20 per cent water, but in respect the work that has been done subsequent to that we are quite comfortable with 12 per cent water and they are using as low as 10 per cent water in the United States.

So I would say from our calculation purposes from now on we are talking in terms of 12 per cent water rather than 20 per cent, with the possibility of something less.

It has been demonstrated that a certain amount of water in the fuel is of distinct advantage, that it assists the burning process and assists the process in the burning. And we are not sure in terms of what that is. We are told that it is around 6 or 7. Between 5 and 8 per cent is an asset, is an improvement to the burning. It increases the efficiency, in other words. Over that there is a cost to having that water in. But it is a trade-off of water for stability and pumpability and the ability to handle the product, to handle coal as oil. So I would say that half of the water is a distinct advantage and the other half is a cost. But it is a very cheap trade-off for the advantages that it generates.

**Mr. MacBain:** I would think though it would be important to cut out that half of that water that is not an advantage. If half of it is an advantage, that is obviously okay.

We are learning in the hog fuel area, waste fuel from wood, the problem is that in Canada probably 50 or 60 per cent of the fuel is water and, as they explained to us, that is just like

[Traduction]

le change et de générer des revenus durant cette période. C'est là un des aspects de la chose.

Autre aspect: puisque le gouvernement régit l'exploitation du pétrole, il peut toujours en tirer avantage par l'intermédiaire d'un organisme comme Petrocan. Il contrôle le charbon, qui possède son propre marché, et très vaste, ajouterai-je. Le secteur public enregistre une forte consommation; et l'achat du produit, l'approvisionnement en pétrole et en charbon et la signature de contrats pour la fourniture du produit seraient une autre façon de procéder rapidement. Bref, comme je l'ai dit, il s'agit d'une question fort complexe.

**M. Medjuck:** Monsieur le président, si vous voulez bien m'excuser, je vais me retirer et laisser à MM. Poetschke et Clore le soin de répondre aux autres questions.

Je vous remercie de m'avoir donné l'occasion de rencontrer le comité et je serai très heureux de mettre nos installations à votre disposition, si le temps vous le permet.

**Le président:** Je crois que M. Clay voudra discuter de ça avec vous, si nous avons le temps de visiter votre entreprise.

Monsieur MacBain, s'il vous plaît.

**M. MacBain:** Je vous remercie Monsieur le président. J'ai une seule question à poser.

C'est au sujet de ce 12 à 20 p. 100 d'eau que vous utilisez dans le procédé. Je présume qu'il y a de nombreuses raisons pour lesquelles vous utilisez de l'eau, et je suppose aussi que cela ne contribue pas tellement à produire de la chaleur, en fin de compte. Quelle est la proportion d'eau dans le combustible final?

**M. Poetschke:** L'échantillon que nous avons ici contient 20 p. 100 d'eau. Le brevet original parle de 20 p. 100 d'eau, mais au cours de travaux subséquents, nous nous sommes rendus compte qu'une proportion de 12 p. 100 d'eau était préférable, et aux États-Unis, on n'utilise que 10 p. 100.

Donc, d'après nos calculs, on parle plutôt de 12 p. 100 que de 20 p. 100, et il est possible que ce pourcentage soit moindre.

Il est prouvé qu'une certaine quantité d'eau dans le combustible présente des avantages; cela facilite notamment le processus de combustion, mais nous ne sommes pas certains dans quelles proportions exactement. On nous a dit que c'était autour de 6 ou 7 p. 100—disons entre 5 et 8 p. 100 pour être plus sûrs. En d'autres termes, cela augmente l'efficacité. Bien sûr, le fait d'utiliser de l'eau comporte des coûts, mais l'eau contribue à la stabilité et à la pompabilité et facilite la manutention du produit, la manutention du charbon comme du pétrole. Donc, je dirais que la moitié de l'eau que nous utilisons offre des avantages et l'autre moitié entraîne des coûts, mais ces coûts valent bien les avantages.

**M. MacBain:** J'aurais cru important d'enlever cette moitié d'eau qui ne représente pas un avantage. L'autre moitié qui est un atout vaut, de toute évidence, la peine d'être conservée.

Nous avons été mis au courant de certains travaux qui permettent d'obtenir du combustible à partir du purin de porc ou de déchets de bois; le problème est qu'au Canada environ